



NOUVELLE  
SCÈNE  
NATIONALE

Cergy-Pontoise / Val d'Oise

LA CROIX

Vendredi 12 octobre 2018

## SPORT

# Quand le football se met en scène

— Le football a envahi le champ social et la vie quotidienne de millions de gens, qu'ils soient ou non passionnés de sport.

— Le théâtre s'est toujours intéressé au sport, mais les disciplines traditionnellement dépeintes sur scène – boxe, athlétisme, cyclisme – lui cèdent de plus en plus le premier rôle.

*« Je t'ai vu mourir à Mexico, je t'ai vu souffrir, je voulais tuer*

*Maradona.* » Cette formule fort peu nuancée et adressée à Michel Platini à propos de la Coupe du monde 1986, on ne la doit pas à un supporter du triple Ballon d'or, mais bien à un des écrivains les plus célèbres de la littérature française, Marguerite Duras. L'auteure avait été invitée en 1987 par le journal *Libération* à interroger le joueur quelques mois après sa retraite sportive. De cet entretien resté fameux, le metteur en scène Mohamed El Khatib a tiré un spectacle qui était donné

mardi au très chic Espace Cardin, avec Anne Brochet et Laurent Poitrenaux dans les deux rôles principaux.

Le lendemain, mercredi, très loin des ors du 8<sup>e</sup> arrondissement, ce même artiste supervisait au Théâtre des Louvrais de Pontoise (1) une représentation de *Stadium*, une pièce assez extraordinaire consacrée aux supporters de Lens, créée l'automne dernier et qui a été jouée depuis une centaine de fois en France et à l'étranger. Avec sur scène une cinquantaine d'acteurs amateurs (mais payés) interprétant leur vie et leur passion. Parmi eux, une incroyable mamie Yvette de 86 ans, entourée de sa (vraie) famille chamarrée de sang et or, les couleurs du club. Le

tout dans une ambiance de chants nordistes, avec une vraie baraque à frites posée sur scène en vue de l'entracte, et assorti de messages politiques. « *Le stade est un des rares espaces où les classes populaires gardent du pouvoir* », souligne Mohamed El Khatib.

Le grand écart entre ces deux mondes, celui de Marguerite Duras et celui d'Yvette, est aussi celui qui relie tous les amoureux de ce football, sport simple et universel mêlant puissants et misérables, seul capable de réunir une nation un jour de juillet 2018. Ou 1998, année bénie pour les Lensois, qui avaient alors fêté beaucoup plus qu'une Coupe du monde, mais bien l'unique titre de champion de France des Sang et Or. « *Le*

## L'acteur Jacques Gamblin écrit au navigateur Thomas Coville

**Avant de battre en 2016 le record du tour du monde à la voile en solitaire, Thomas Coville avait beaucoup échoué, en particulier lors d'une tentative interrompue en 2014 par des vents contraires. Lors de cette navigation, le comédien Jacques Gamblin, qui avait noué quelques années plus tôt une amitié rare avec le navigateur, lui avait envoyé trente mails d'encouragement. Il a tiré de cette correspondance une pièce baptisée *Je parle à un homme qui ne tient pas en place*, belle ode à l'amitié et à l'aventure. Cette pièce qui tourne depuis un an en France jetera l'ancre à partir du 16 octobre pour plus d'un mois au Théâtre du Rond-Point à Paris. Thomas Coville prendra le 4 novembre le départ de la Route du Rhum, la transat française en solitaire, qui devrait le mener en moins d'une semaine en Guadeloupe.**

*« L'unité de lieu et d'espace du sport et du théâtre a toujours fait bon ménage, il y a toujours eu des pièces sur la boxe, le vélo, mais il semble que le football prenne le pas. »*

*plus beau jour de ma vie, je crois », confie Yvette à l'issue de la représentation.*

*« L'unité de lieu et d'espace du sport et du théâtre a toujours fait bon ménage, il y a toujours eu des pièces sur la boxe, le vélo, mais il semble que le football prenne le pas. Il est partout, il est normal qu'il soit aussi sur scène », explique le célèbre critique de théâtre Gilles Costaz (« Le masque et la plume » sur France Inter). « Beaucoup d'acteurs et de metteurs en scène adorent le football. Je me souviens en particulier d'une pièce fameuse, Le Mental de l'équipe, avec Denis Podalydès, mais il y en a eu beaucoup d'autres depuis. »*

Rien que cette semaine, l'actualité théâtrale de la région parisienne était riche d'une demi-

douzaine de propositions liées au football. Dont deux one man (et woman) shows, celui de Charles Nouveau au Théâtre de Dix heures et le très bien mené *Syndrome du banc de touche* (Théâtre de Belleville) de et avec Léa Girardet. Le spectacle fort réussi de cette dernière illustre l'intérêt croissant des femmes pour le football. Elle a choisi de construire sa pièce autour d'Aimé Jacquet, l'homme qui a été porté aux nues en juillet 1998 après avoir été traîné dans la boue durant des mois. Des images d'archives, des causeries de vestiaire du sélectionneur ponctuent une pièce qui raconte par ailleurs le quotidien d'une jeune femme tentant difficilement de se faire une place sur le terrain du théâtre. Lors de la finale de 1998, elle avait 10 ans et regardait la télévision en pyjama. « Je me rends compte à quel point cet événement sportif a été fondateur pour ma génération », dit-elle.

Elle pense que beaucoup de ses contemporains, acteurs ou pas, intermittents ou stagiaires, se sentent considérés comme des remplaçants dans une société qui leur fait au mieux une place de stagiaire. Son spectacle est leur histoire, bien au-delà du foot.

**Jean-François Fournel**

*(1) Cette pièce était donnée dans le cadre du festival Foot en scène, organisé jusqu'à dimanche par la scène nationale de Cergy-Pontoise.*